



Deux socialismes antagonistes ? SPD et SED dans les années 1950

CORRIGE

Numéro	CITATION	ELEMENTS DE CONTEXTE ET D'EXPLICATION	ANALYSE ET INTERPRETATION
1	<p>Il nous a tout donné sans compter Le soleil et le vent. Où il se trouvait se trouvait aussi la vie C'est grâce à lui que nous sommes ce que nous sommes</p>	<p>Le point de départ de la chanson : la création d'un lien envers un parti généreux</p>	<p>On peut reprendre les analyses de Sandrine Kott dans « Le don comme rituel en R.D.A. 1949-1989 » (voir la biblio). Elle met en évidence la valorisation du don et sa mise en scène, depuis le don de soi jusqu'à des échanges de cadeaux. Elle interprète cela comme une valorisation de la communauté, une façon de diffuser des valeurs et pratiques socialistes, mais aussi comme une façon de créer un sentiment de reconnaissance, le sentiment d'être redevable. Ainsi, ici, c'est presque au sens propre qu'il faut comprendre le « tout » que le parti a donné : il s'agit du vent, du soleil et de la vie ! Dieu de la genèse ou ventre maternel, le parti doit inspirer dès les premiers mots de la chanson le sentiment de reconnaissance le plus écrasant qui soit.</p>
2	<p>Il ne nous a jamais abandonnés, Nous étions au chaud quand partout il gelait</p>	<p>Une des légitimités du parti, c'est son rôle dans la lutte contre le nazisme.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des cellules communistes clandestines ont continué à exister entre 1933 et 1945. - Une partie des communistes allemands s'est réfugiée en URSS pendant la période hitlérienne. (Refuge tout relatif puisque les deux tiers perdirent leur vie dans la Terreur stalinienne.) - Rappel enfin du rôle de l'URSS dans l'effondrement du nazisme à partir de l'été 1941. 	
3	<p>La mère des masses nous protège Et nous porte dans ses bras puissants</p>		<p>Suite de la ligne 1 du tableau : identification du parti à la mère, et celui qui chante ou qui écoute devient, de fait, l'enfant redevable.</p>
4	<p>Le parti, le parti A toujours raison.</p>	<p>L'idée centrale de la chanson, qui lui a parfois donné son titre, est assénée au début de chaque refrain : « le parti a toujours raison ».</p> <p>La formulation exacte a son importance : l'auteur n'écrit pas que le parti ne fait jamais d'erreurs, ou qu'il dit toujours la vérité, mais qu'il a, quoi qu'il fasse, raison de le faire, ou de le faire ainsi.</p>	<p>Echo marxiste : le communisme est un socialisme scientifique, le capitalisme va vers sa fin du fait de ses propres contradictions, les communistes sont conscients de cette vérité scientifique et leur action se confond avec le sens de l'histoire.</p> <p>Echo léniniste : la place des partis communistes dans un hypothétique futur Etat communiste a fait l'objet de nombreux débats chez les socialistes jusqu'à la révolution d'Octobre. Le tournant dans ce domaine, c'est la pensée de Lénine, qui théorise le rôle dirigeant du Parti en tant qu'avant-garde du prolétariat. En 1921, lors du Xème</p>

			<p>congrès du parti bolchevik, le rôle dirigeant du parti est affirmé comme une composante pleine et entière de la doctrine marxiste.</p> <p>Ces affirmations d'infailibilité contribuent à l'étude des pays communistes comme des pays totalitaires. On y a lu deux choses, à la fois un outil de répression contre les contradicteurs et les dissidents, et un outil de domestication des communistes-mêmes contre la possibilité d'avoir une pensée qui s'éloigne de la ligne fixée. Les analyses de Victor Serge ou d'Arthur London (l'Aveu) restent par exemple acceptées aujourd'hui pour expliquer, au-delà des mauvais traitements, la façon dont les dirigeants communistes de premier plan ont accepté d'offrir le spectacle du reniement lors de grands procès : quelles que soient les péripéties du moment, le parti œuvrant dans le sens de l'histoire, alors il a raison, même au prix du sacrifice de soi.</p>
5	<p>Celui qui offense la vie est soit sot, soit mauvais Celui qui défend l'humanité a toujours raison.</p>	<p>Le combat communiste est un combat humaniste.</p>	<p>Les communistes se présentent comme défenseurs de l'émancipation humaine.</p> <p>En tirant un peu l'analyse, on peut lire dans ces deux strophes un des soucis principaux des dirigeants de la RDA, à savoir l'éducation. Sandrine Kott : « Tous les dirigeants communistes croient dans l'« éducation » des personnes mais, en RDA, cette croyance est plus marquée parce qu'elle s'enracine dans une longue tradition allemande, y compris au sein du mouvement ouvrier. C'est sans doute dans ce pays du bloc que le souci d'éduquer l'individu a été le plus clairement affirmé et mis en œuvre, la rhétorique pédagogique est omniprésente dans les discours comme dans les pratiques politiques du parti au pouvoir, si bien que l'on a pu qualifier la RDA de « dictature éducative » [Wierling, 1994].</p> <p>L'humanisme proclamé prend donc ce léger sens particulier dans le cas est-allemand.</p>
6	<p>Porté par l'esprit de Lénine, Soudé par Staline</p>	<p>En 1950, Staline est toujours vivant et le culte de sa personnalité est à son apogée.</p> <p>On se souvient que, depuis l'enterrement de Lénine et la construction du mausolée sur la Place Rouge, Staline a trouvé dans la posture d'héritier de Lénine un puissant moyen de légitimation. L'affirmation d'un flambeau transmis de Marx à Lénine et de Lénine à Staline est un classique de la propagande stalinienne.</p> <p>Après 1956, le nom de Staline disparaît et le parti n'est que « soudé », nul ne sait plus par qui.</p>	<p>On a là, dans cette double référence, une figure imposée par le grand frère soviétique dans le camp de l'est jusqu'en 1953.</p> <p>On s'épuiserait à recenser tous les vers staliniens, dans le monde entier. Il y a même eu un « prix Staline » pour les artistes, et parmi eux les écrivains. Certains titulaires de ce prix, qui ont sacrifié à la louange, n'ont rien de mineur.</p> <p>Ce n'est donc pas là flagornerie de circonstance d'un auteur qui, lui, est mineur, mais un topos communiste de la fin des années 1940.</p> <p>On aperçoit une première référence au travail manuel, ouvrier : Staline soude. On reverra par la suite cette vision du pouvoir comme acteur d'une forme d'ingénierie sociale, qui travaille, modèle le corps social comme l'ouvrier travaille son métal.</p>

7	Il ne nous a jamais flattés.	Le parti était mère au début de la chanson, ou Dieu, ou protecteur. Il devient ici plus sévère – mais juste.	On peut y lire l'ambition de construire un homme nouveau, socialiste, lus prompt à oublier ses intérêts personnels et son narcissisme, plus enclin à favoriser l'intérêt supposé du collectif contre, s'il le faut, son intérêt particulier. Ainsi, la chanson toute entière est à la première personne du pluriel. (Il est vrai que c'est là logique, toutes choses égales par ailleurs, pour un hymne destiné à être chanté collectivement.)
8	Comptent-elles encore, la douleur et les plaintes, Quand le bien est vainqueur, Quand on conquiert la liberté et la paix Pour les plus pauvres sur terre ?	L'ambition : conquérir la paix et la liberté. Le thème de la paix est mis en avant par le bloc de l'est à la fin des années 1940, alors que le monde entre dans la guerre froide. Le bloc de l'ouest est présenté comme l'agresseur. Inspiré par les communistes, le Mouvement de la Paix naît en août 1948 à Wrocław. Puis le Congrès mondial des partisans de la paix se tient du 20 au 25 avril 1949 en deux réunions, à Paris et à Prague. C'est la naissance du Conseil mondial de la paix (CMP), qui est un instrument de diffusion du communisme dans le monde.	
9	Il nous a tout donné La brique pour construire, et le grand plan	Ecriture de la chanson : 1949 ; devient l'hymne du SED en 1950. Premier plan quinquennal de la RDA : 1951-1955. Premier plan quinquennal de la Tchécoslovaquie : 1949-1953. Puisque la chanson a été écrite à l'origine pour les Tchécoslovaques par un auteur tchécoslovaque, il était possible de dire en 1949 que le parti avait donné le « grand plan ». Il faut attendre encore un an après la date d'écriture de la chanson pour que ce soit vrai en RDA aussi. Mais c'est le même congrès du SED, le troisième, qui consacre cette chanson comme hymne du parti et qui établit le premier plan quinquennal.	La planification économique n'est pas une idée de Marx, mais elle est mise en œuvre en URSS au moment où Staline s'impose, en 1928. Dans le cadre du Gosplan, elle fixe des objectifs dans les domaines prioritaires. Le bouleversement économique qui s'ensuit, la modernisation à marche forcée donnent à la planification, dans le monde communiste et parfois au-delà, les vertus d'une recette miracle. Elle fait dès lors, en tout cas, partie intégrante de la doctrine économique, au même titre que la propriété collective des moyens de production. En tant que telle, elle s'est appliquée dans tous les Etats communistes mais aussi au Canada, en France et ailleurs, sous des formes atténuées.
10	Il a dit : « maîtrisez la vie !	On lit dans cette phrase une ambition prométhéenne	Le communisme fut souvent un scientisme. - Maîtrise de la vie humaine, dans sa dimension physique et psychologique. On a parlé de l'effort massif sur l'éducation. Pour les « mal éduqués », les polices politiques de l'est étaient spécialistes des comportements et des techniques de « rééducation ». - Maîtrise de la nature, à travers l'encouragement à la recherche scientifique dans sa version fondamentale et appliquée, et le développement d'immenses projets de transformation et d'anthropisation : barrages, canaux pharaoniques, énergie nucléaire...
11	En avant camarades, allons-y tous ensemble ! »	Voir note 7	

12	Chassez les hyènes qui poussent à la guerre	Voir note 8	
13	Construisez la maison, construisez le berceau, Vous, les bâtisseurs, et restez sur vos gardes !		Les communistes se présentent comme bâtisseurs, et le terme peut être lu à trois niveaux : <ul style="list-style-type: none">- Au sens propre, de villes d'infrastructures, après les destructions de la guerre.- d'un régime d'un nouveau type.- d'un homme nouveau, un homme socialiste.